

Le service des correspondances interscolaires internationales

C. Freinet

La correspondance interscolaire internationale n'a pas chez nous l'importance que nous lui souhaiterions. On s'y intéresse un peu partout mais dans le but précis d'apprendre les langues par les contacts directs avec le milieu et les correspondants. Le service spécial de l'I.P.N. y pourvoit avec succès.

Ce que nous recherchons, c'est le pendant de notre service national : l'échange de classe à classe, ou du moins de groupe à groupe. Cela suppose que nous prenons contact à l'extérieur avec des éducateurs qui, dans leurs classes utilisent la correspondance interscolaire telle que nous l'entendons.

Et c'est pourquoi, l'essor de la correspondance interscolaire est lié à la croissance et à l'organisation de notre mouvement dans les divers pays. L'effort que nous entreprenons sur le plan international devrait nous y aider.

Or, il est un camarade qui a beaucoup aidé pour cette organisation, notamment par

les stages d'été qui pendant dix ans ont amené des groupes importants de camarades à tenir leurs assises plus ou moins itinérantes dans une dizaine de pays. L'expérience vaudrait d'ailleurs d'être reprise et continuée si quelque jeune peut s'y dévouer.

Lallemand connaît plusieurs langues dont l'espéranto. Il est allé jusqu'en Chine comme délégué de l'I.C.E.M. Il est en mesure de nous aider mieux que quiconque dans l'organisation de la correspondance internationale.

Nous le remercions d'avoir bien voulu accepter cette charge.

J'ajoute qu'il habite aujourd'hui — il est retraité — dans le Var et qu'il pourra et que nous pourrons prendre plus souvent contact pour cette organisation.

Dès aujourd'hui vous pouvez lui écrire :

R. Lallemand à Gonfaron (Var)

C.F.

Rapport sur le II^e Congrès des Responsables de Coopératives Scolaires

J. Fourcade

Toulouse 29 et 30 juin, 1^{er} juillet 1962

Le II^e Congrès des Responsables de Coopératives Scolaires vient de se tenir fin juin à Toulouse.

L'Organisation en avait été confiée à la Section Départementale de la Haute-Garonne de l'O.C.C.E., dont le secrétaire, notre ami Méric, est également le Secrétaire Général de l'Office Central. L'Institut Départemental

de l'Ecole Moderne (Techniques Freinet) avait été invité à apporter son concours actif à ce Congrès.

Nous avons demandé à notre camarade Fourcade de nous représenter.

Les jeunes Congressistes, au nombre de plus de 200, représentaient les départements de l'Aube, Aude, Ardèche, Ariège, Calvados, Charente-Maritime, Creuse, Drôme,

Gard, Gers, Gironde, Ille-et-Vilaine, Indre, Lot, Lot-et-Garonne, Morbihan, Pyrénées-Orientales, Sarthe, Seine-Maritime, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Pas-de-Calais et, bien entendu, Haute-Garonne.

Ils furent reçus dans les bâtiments ultra-modernes du Lycée Technique d'Etat de Toulouse.

Les travaux du Congrès furent très intéressants à suivre et très instructifs, les organisateurs adultes ayant eu le plus grand souci de laisser les jeunes Coopérateurs totalement libres de s'exprimer et de diriger leurs débats.

Le samedi matin, ce fut « Ami-Coop », la Revue des jeunes Coopérateurs, qui vint en discussion. Celle-ci fut très animée, voire même passionnée. Les critiques furent nombreuses, les suggestions aussi. Les lecteurs d'« Ami-Coop » savent fort bien ce qu'ils désirent mais, par contre, ignorent bien souvent les possibilités de réalisation ce qui provoque parfois d'indispensables mises au point du directeur technique de la publication.

Avis important pour les correspondances interscolaires

Les correspondances interscolaires sont le complément indispensable et merveilleux du texte libre et du journal scolaire.

Encore faut-il qu'elles fonctionnent normalement, et qu'aucun des partenaires n'ait l'impression d'être oublié, négligé, abandonné, et exploité par les autres.

Dans vos demandes de correspondances vous devez déjà avoir indiqué le rythme de votre travail et de vos échanges. Dès qu'Alziary vous aura donné prochainement noms et adresses des correspondants, entrer en relations avec eux pour régler ensemble l'ordre, l'importance et le rythme de ces échan-

ges. Par exemple : 2 textes imprimés par semaine, lettres tous les quinze jours, collis tous les mois.

Les bureaux-jeunes assurèrent avec autorité, des débats parfaitement clairs et surent tirer des discussions, des conclusions constructives. Les spectateurs apprécèrent la tenue des délibérations qui prouvent une fois de plus, combien nos jeunes Coopérateurs sont capables d'aboutir à des conclusions constructives et raisonnables, éliminant ce qui est inutile et prématuré.

Tout au long du Congrès et dans les locaux du Lycée Technique d'Etat, de nombreuses activités sollicitèrent nos jeunes amis : exposition des tableaux du Musée à l'Ecole, exposition du laboratoire-photo de la section Seine-Maritime, exposition de documents originaux relatifs au Canal du Midi, chant choral, atelier de confection de cadres pour les tableaux du « Musée à l'Ecole », rédaction du journal du Congrès qui, sous la direction de Garnier et orné d'une belle couverture due à Guillaume (tous deux du groupe I.D.E.M. Haute-Garonne), parut avant le départ des Congressistes.

J. Fourcade

Mais l'accord pris, vous devez vous y tenir. Dans le cas contraire, qui ne peut être qu'un cas de force majeure, vous devez en aviser et vos correspondants et notre service.

Pour éviter que certains abus regrettables se renouvellent, nous demandons à nos camarades en difficulté de nous envoyer leurs plaintes. Les camarades qui se seront révélés comme mauvais échangistes ne seront intégrés que sous toutes réserves dans les échanges à venir.

Les détails des correspondances inter-scolaires sont à régler par les intéressés eux-mêmes, au début de l'année par lettres circulaires. Nous recommandons très vivement le lancement au sein de l'équipe de correspondance, d'un cahier de roulement sur lequel chaque école se présente avec ses possibilités et ses difficultés. Il suffit qu'un membre de l'équipe lance le cahier en indiquant sur la couverture l'ordre de roulement.

LES CAHIERS DE ROULEMENT

C'est une pratique recommandable à 100% et essentiellement démocratique, c'est-à-dire s'organisant librement, à la base, au gré des intéressés, et pour les buts qui leur conviennent. On peut avoir :

— des Cahiers de Roulement d'équipes de correspondances,

— des cahiers lancés au sein du groupe pour l'étude pratique et technique de toutes questions à approfondir : le texte libre, les échanges, la coopérative, le calcul vivant etc...

Votre journal scolaire

Il doit être le reflet de la vie de la classe, de la vie coopérative.

Il faut y trouver les textes libres, choisis et mis au point en commun, mais aussi :

— un « Notre Vie » par semaine ou par mois ;

— le temps avec des moyennes de température, le nombre de jours de pluie, de soleil ;

- des comptes rendus d'enquêtes ;
- des observations scientifiques ;
- du calcul vivant ;
- des nouvelles des correspondants ;
- des comptines, etc...

Si vous recevez plusieurs journaux, il est bon de mettre un ou deux élèves responsables par journal et de lui faire faire une page des correspondants. Cette page critique comprend des félicitations, des reproches (pas trop), des questions, des réponses. (Cette page

— des cahiers lancés entre des camarades répartis à travers la France et désirant discuter d'un même thème (vous pouvez faire appel dans *l'Éducateur*).

— pour des discussions techniques au premier degré, et aussi des discussions à un degré plus élevé entre chevronnés.

Par la pratique généralisée des Cahiers de Roulement, vous n'êtes plus seuls.

Il n'y a jamais de désillusion avec les Cahiers de Roulement. Il suffit qu'un camarade en prenne l'initiative en indiquant sur la couverture l'ordre de roulement.

Il y a avantage à inclure dans les équipes quelques éléments chevronnés qui éviteront les tâtonnements.

On peut discuter du contenu de ces Cahiers de Roulement, au cours des réunions de groupes. Nous en recevons nous-mêmes volontiers une synthèse pour répondre éventuellement à quelques questions qui ont particulièrement intéressé les camarades.

C.F.

doit être imprimée, sinon vous risquez d'avoir des ennuis avec les P. et T.).

Il faut qu'en lisant un journal, on se rende compte du travail d'ensemble de la classe.

Sur la couverture — en papier plus fort — imprimez le titre et une belle illustration, et sur la dernière page tous les renseignements indispensables ; votre nom, votre numéro pour les P. et T., le mois, l'année, le pays, le département.

Sortez votre journal régulièrement.

Vous pouvez faire des variantes :

— un numéro rien qu'avec des « Notre Vie » ;

— une histoire suivie qui est comme un petit album ;

— un numéro spécial sur Carnaval, sur Noël ou sur quelque fait qui marque la classe.

A vous de voir et de faire toujours mieux.

S. PELLISSIER.